

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 11 DECEMBRE 1900

ABONNEMENT :
DISTRIBUÉ PAR AVANCE.
SHERBROOKE, P. Q., 11 DEC. 1900.
L. A. BELANGER,
Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :
Ligne insertion, par ligne..... \$0 10
Insertions subséquentes..... 05
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et imprimerie : 100 rue Wellington

Quand vous aurez acheté
Six bouteilles
d'Extrait de
Malt Pabst
Pharmacie McManamy
169 RUE WELLINGTON,
Vous aurez droit à un
BEAU et GRAND PORTRAIT
FINI EN QUINZE COULEURS.
Cartes d'Affaires.
AVOCATS.

L. C. BELANGER, O. R.
AVOCAT. Etude : Chambres nos
1 et 3, maison Twoe, no. 95 rue Well-
ington, Sherbrooke.
CHAS. C. CABANA,
AVOCAT, BLOC McMANAMY,
125 rue Wellington, Sherbrooke.
Bureau à East Angus ouvert tous les lundis,
de 10 à 12 heures P. M.
CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Well-
ington, Sherbrooke, P. Q.
J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Moray, Carré
Commercial, Sherbrooke, P. Q.
CAMPBELL & DESCHAMPS,
AVOCATS, Maison de la Banque
Nationale, rue Wellington, Sherbrooke.
Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis
de 10 à 12 heures P. M.
J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau : maison McMa-
namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
GATE, WELLS & WHITE,
AVOCATS, Edifice Sun Life Sher-
brooke. Le samedi l'un des membres
de la société sera au bureau de M. H. J. Jamin.
N. P., Edifice Dolloff, Magas. Les documents,
notes et instructions peuvent être laissés au
bureau de M. Jamin durant la semaine.

NOTAIRES.
J. S. TETREAULT,
NOTAIRE. Etude : maison Twoe,
No. 95 rue Wellington, Sherbrooke.
MEDECINS.
Dr. DAVID WATERS
CHIRURGIEN-DENTISTE, 143
rue Wellington, bâtiment "Banque d'Ho-
cheberg", Sherbrooke, P. Q.
Dr. L. O. BACHAND,
MALADIES DES YEUX, DES
Oreilles, du nez et de la gorge. Heu-
res de consultation : de 10 h. à 12 h. le dimanche
excepté le mardi et le vendredi de 3 à 8
P. M. Bureau, No. 23 rue Brooks, Sher-
brooke.
N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES
Oreilles, du nez et de la gorge. Heu-
res de consultation : de 10 h. à 12 h. le dimanche
excepté le mardi et le vendredi de 3 à 8
P. M. Bureau, 191 rue
St. Anne, QUEBEC.

ARPEUTEURS.
L. A. DUFRESNE,
INGENIEUR CIVIL ET AR-
chitecte Provincial et Fédéral, membre
de l'Association des Ingénieurs Civils du Ca-
nada, solliciteur de brevets, etc. Bureau, 553
rue King. Téléphone Bell, 342.
THOS. TREMBLAY,
ARPEUTEUR PROVINCIAL ET
Fédéral, et Ingénieur des mines. Bu-
reau : Hôtel de Ville, Sherbrooke.

DIVERS.
JOS. LEMIRE,
HUISSIER Cour Supérieure, St.
Malo d'Arcand, P. Q. Pratique dans
les deux langues.
A. BRULE
CORDONNIER, 120 rue Well-
ington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande
de toutes sortes de chaussures à des prix
raisonnables. Réparations de toutes sortes.

Cartes d'Affaires, Richmond
SIMÉON FRASER,
N. A. H. et agent d'affaires. Bureau : Pa-
lais de Justice, Richmond, P. Q.
HON. HENRY AYLMER,
AVOCAT. Secrétaire-trésorier du comté de
Richmond. Bureau : Palais de Justice,
Richmond, P. Q.
GREENSHIELDS & GREEN-
SHIELDS,
AVOCATS ET PROCUREURS, 174 rue No-
rd-Ouest, Montréal, Canada.
J. N. GREENSHIELDS, C. E.
R. A. E. GREENSHIELDS, LL. B.
HOTEL ST. JACOB,
J. S. Snow, propriétaire, rue Main, Rich-
mond. Bureaux de la poste attachés à l'hô-
tel. Bonnes salles d'hébergement pour com-
mises voyageurs.
JOHN EWING,
REPRÉSENTANT du comté de Richmond.
Bureau général d'assurance et de finance.
Au Palais de Justice, Richmond, Qué.
DR. JOHN HAYES,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, (gradué de
l'Université McGill). Bureau vis-à-vis l'é-
glise catholique, Richmond. Téléphone No.

PIPES
pour Présents !
On peut acheter une bonne pi-
pe de ronce pour \$1.00. Des
meilleures pour \$1.25, \$1.50,
\$2.00 et en montant, autant que
vous puissiez désirer payer. Nous
avons les ronces G. B. D. Elles
sont faites en France. Variété
de grosseurs et de forme. Elles
partagent avec les B. B. B. l'hon-
neur d'être les meilleures pipes
qui se fassent.
A. E. KINKEAD & CIE.
Enseigne de l'Indien,
113 WELLINGTON, - SHERBROOKE

Nouvelles
Tapisseries
Le meilleur assortiment de la ville. Venez
voir avant d'acheter ailleurs. Vous serez sa-
tisfaits de la qualité et des prix.
UNE SPÉCIALITÉ
Pour les Encadrements
— ET LES —
PORTRAITS AU CRAYON, \$1.50
P. & A. MORENCY
41 - CARRÉ WELLINGTON - 41
MAISON MACFARLANE.

CHEMIN DE FER
CANADA ATLANTIQUE.
La voie courte, rapide, entre
Montréal, Ottawa, Pembroke,
Perry Sound et toutes les
stations intermédiaires.
HORAIRE
11 octobre 1900.

LES TRAINS LAISSANT SHERBROOKE :
2.25 a. m., arr. à Montréal 7.00 a. m., La
Montréal 7.40 a. m., arr. Côtéau Jet. 8.50 a. m.,
Valleyfield 9.15 a. m., Vankleek Hill 10.25 a. m.,
Hawkesbury 10.55 a. m., Alexandria 11.40 a. m.,
Ottawa 12.10 a. m., Arnprior 12.40 a. m.,
Renfrew 1.21 p. m., Eganville 1.51 p. m., Pem-
broke 2.20 p. m.
7.40 a. m., arr. Montréal 11.30 a. m., La Mon-
tréal 12.10 p. m., arr. Côtéau Jet. 1.35 p. m., Val-
leyfield 1.59 p. m., Alexandria 2.25 p. m., Ot-
tawa 2.55 p. m.

LES TRAINS ARRIVANT À SHERBROOKE :
8.12 p. m., La Ottawa 9.00 a. m., Valleyfield
10.10 a. m., Côtéau Jet. 10.35 a. m., arr. Mon-
tréal 11.20 a. m., La Montréal 4.00 p. m.,
12.35 a. m., La Pembroke 8.00 a. m., Egan-
ville 8.30 a. m., Renfrew 9.20 a. m., Arnprior
9.50 a. m., Ottawa 10.20 p. m., Glen Robertson
10.55 p. m., Valleyfield 11.20 p. m., Côtéau Jet.
11.55 p. m., arr. Montréal 6.40 p. m., La Mon-
tréal 8.30 p. m.
CORRESPONDANCES RAPPROCHÉES.
A Ottawa avec le chemin de fer Pacifique
Canadien pour les stations de Nord-Ouest, can-
niden et de l'Ouest américain, etc., via Port
Arthur et le Saint-Sauveur. Les trains pour
Perry et toutes les stations à l'ouest de Ma-
dawa partent d'Ottawa à 8.15 a. m., arrivent
à Perry Sound à 6.30 p. m.
Tous les dimanches entre Ottawa et Mon-
tréal dans les deux directions.
Pour informations, parquements, etc., s'adres-
ser à aucun agent du Grand Tronc, Ottawa.
C. J. SMITH, J. E. WALSH,
Gérants gén. de trafic, Ass.-Agts. gén.
des pass. des pass. Ottawa.
E. W. SMITH, agent, Sherbrooke.

J. A. MONTMINY,
Peintre Décorateur.
PEINTURE DE MAISON,
TAPISSAGE, ETC.
ENSEIGNES,
UNE SPÉCIALITÉ.
131½ rue Wellington, Sherbrooke.
P. JALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEUR.
Négociant en Tombes, Bières, etc.
COIN DE L'AVENUE BOWEN ET DE
LA RUE DU CONSEIL,
SHERBROOKE-EST.
J'ai l'honneur d'annoncer au public que je
viens d'ouvrir un nouvel établissement à l'a-
dresse ci-haut. Une branche particulière sera
celle d'embaumement, ayant acquis une des mé-
thodes les plus scientifiques en usage au
Canada-Union.
Je m'occuperai aussi de SELLERIE et con-
fectionnerai toutes sortes de Harnais, fins ou
de travail. Toutes commandes recevront une
prompte attention.
P. JALBERT.

Bonne Santé

La santé du corps
tout entier dépend
du sang et des nerfs.
Le sang doit être
riche, rouge et pur,
les nerfs vigoureux
et forts. C'est pour-
quoi un remède qui crée un sang nouveau et qui
donne de la vigueur aux nerfs, s'attaque à l'origine
de bien des maladies sérieuses. Ce sont là les effets
des

Pilules Roses du Dr Williams

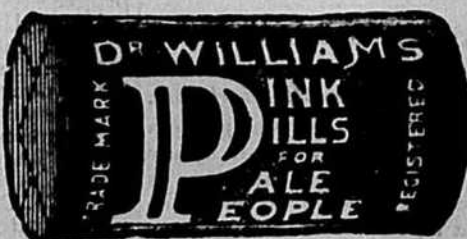
et leur pouvoir de vaincre la maladie. Des milliers
de cas—un grand nombre dans votre voisinage—
prouvent que ce remède guérit infailliblement le
rhumatisme, la sciaticque, la paralysie partielle, la
démence de St-Guy, le mal de tête nerveux, les batte-
ments de cœur et toutes faiblesses sous toutes les
formes chez les hommes ou les femmes.

Mais vous devez avoir les véritables Pilules Roses
du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Les
imitations ne peuvent pas opérer de guérison et
toutes les autres pilules roses ne sont que des imita-
tions de cette grande médecine.

Mlle Alma Gauthier, fille de M. Adéard Gauthier,
propriétaire d'un hôtel bien connu à Trois-Rivières,
jouit d'une très grande estime parmi ses compagnes,
qui se sont grandement réjoui de son retour à la
santé après une grave maladie. Un reporter s'était
présenté pour s'enquérir des faits, mais comme Mlle
Gauthier était en visite hors de la ville, chez des
parents, son père raconta comme suit l'histoire de
sa guérison :

"Sans les Pilules Roses du Dr Williams j'ai lieu de croire que
ma fille ne serait pas de ce monde, et je serais un ingrat si je ne
recommandais pas ce remède, qui lui a rendu la santé. Les
premiers symptômes de sa maladie datent de plusieurs
années. Au début, ils n'étaient pas très alarmants et nous étions
sous l'impression que ce n'était qu'un mal passager. Il n'en fut
pas ainsi ; elle devenait de plus en plus faible, les maux de tête
revenaient souvent, elle n'avait pas d'appétit, elle était accablée
et incapable de supporter la moindre fatigue. Elle se mit sous
les soins d'un bon médecin, mais son état ne s'améliora point.
Au contraire elle perdait du terrain. Il lui était impossible de
monter un escalier sans arrêter plusieurs fois. Elle avait la
figure excessivement pâle ; enfin elle avait cette maladie de
langueur qui fait tant de victimes parmi les jeunes filles, et nous
croyions que la consommation finirait par l'emporter. Sur la
recommandation pressante d'un ami de la famille, nous lui
fîmes prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Avant qu'elle
eut fini la deuxième boîte son appétit s'était amélioré, ce qui
nous paraissait un indice favorable. Nous en achetâmes une
demi-douzaine de boîtes. Dès lors la vigueur et le courage
augmentaient de jour en jour. Aujourd'hui il ne reste pas le
moindre vestige de sa maladie, et il n'y a pas une jeune fille à
Trois-Rivières qui ait meilleure santé qu'elle. Elle doit sa
guérison aux Pilules Roses du Dr Williams, et je suis heureux
d'avoir l'occasion d'en témoigner publiquement ma recon-
naissance."

Les vérita-
bles pilules ne
sont vendues
qu'en paquets
semblables à
la gravure ci-contre à droite, avec une enveloppe
rouge. Si l'on vous offre d'autres pilules ne les
prenez pas, mais adressez-vous directement à la Dr
Williams Medicine Co., Brockville, Ont. Elles
vous seront expédiées frais de port payés à raison
de 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.



Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 11 DEC.

L'HIVER.

La bise sifflait sous les portes et pleu-
re dans les cheminées. Les derri-
ères feuilles mortes papillonnent dans
le ciel brumeux et s'en vont à bas,
je ne sais où, emportées dans une
danse folle par les vents glacés.
Fermes bien les portes, clouez les
brises bise, calfeutrez vous douillet-
tement, et les deux pieds posés sur les
chenets, au coin du feu qui pétille,
laissez vos rêves s'envoler joyeuse-
ment avec les étincelles des sarments.
Vive l'hiver avec ses douceurs
intimes, embuées des saintes affec-
tions de la famille, avec son grand
feu clair, sa paix et sa douceur si pé-
nétrantes !
Hélas ! Pourquoi tous les ménages
n'ont-ils pas, dans une chambre chauf-
fée, du bois à profusion pour garnir
l'âtre vide, de l'huile pour la lampe,
des amis pour égayer les soirées ?
Pourquoi y a-t-il des malheureux
qui grelottent dans leurs mansardes
disjointes, seuls, sans feu, sans lu-
mière et sans pain, tandis que blottis
contre eux, leurs enfants répètent en
sanglotant la lugubre complainte :
"J'ai faim ! J'ai froid !"

C'est que tout être humain doit
souffrir ici-bas. Dieu, qui s'est fait
homme lui-même afin de nous ouvrir
le Ciel, qui a tremblé de froid sous
l'humide étal de Bethléem, qui a
comme nous, pleuré dans son âme et
dans son corps, Dieu veut que nous
ayons chacun notre part de misères.
Aux uns les douleurs morales, oi-
seaux sinistres qui planent au chevet
des lits somptueux comme au pied
des grabats sordides, aux autres, la
faim et la soif, la maladie et la pau-
vreté !
Plus on souffre ici bas, et plus la
récompense sera belle là haut !
Le ciel ne s'acquiesce pas en rêvant
mais en se sacrifiant.

N'y peuvent entrer ceux dont la
tête est couronnée de roses, mais
seulement ceux qui, à l'exemple du
divin Maître, aiment sous la cou-
ronne d'épines.

Mais ne soyons pas isolés quand la
souffrance frappe à notre porte ! La
solitude ! La solitude est la source du
blasphème. Loin de se purifier, le
cœur s'aigrit dans l'abandon.

Jésus n'était pas seul au chemin
du Calvaire ; Simon l'a aidé à porter
sa Croix, le sang et les crachats qui
soutaient sa face adorable ont été
essuyés par les pieuses mains d'une
sainte femme.

Oh ! que tous ceux qui défaillent
en ce monde recourrent, pour les
soutenir, un bon Cyprès, et qu'ils
aient, pour panser leurs blessures,
le baume d'une Véronique !

Dans tout cœur assombri, faisons
lire un rayon d'espérance ; au des-
sus de toute mansarde, découvrons
l'étoile céleste de l'amour et du par-
don.

Et du bonheur que nous donnerons
naîtra notre propre bonheur.
Tant il est vrai que le meilleur
moyen d'être heureux soi-même est
encore de rendre heureux les autres.

ANDRÉ BESSON.

A PROPOS DE DIVORCE

Un truc pour divorcer :
Disons tout de suite qu'il n'est em-
ployé que par des Italiens auxquels
la législation de leur pays ne permet
pas de se libérer des liens, parfois trop
étroits du mariage.

Etant en incompatibilité d'humeur
avec leur femme, ils passent la fron-
tière, s'établissent en France, obte-
nient leur naturalisation, puis le di-
vorce, et retournent en Italie, où ils
se font réintégrer dans leur nationalité
première.

Pour être assez compliqué, le truc
n'en réussissait pas moins toujours.
Mais le conseil d'Etat italien vient
d'annuler l'avis que l'on ne doit pas
accorder la nationalité italienne à ces
individus qui se font naturaliser dans
le seul but de frauder la loi sur le ma-
riage.

Une dame, très émue, se précipite
comme une trombe dans le cabinet
d'un des principaux avocats de la ville
de..... mettons Chicago.

Sans se donner la peine de s'asseoir,
sans même adresser à l'homme de loi
les salutations d'usage, la dame pose à
brûle-pourpoint cette question :

— Mon divorce... mon divorce...
est-il admis par le tribunal ?
— Mais la procédure suit son cours,
Madame, répond l'avocat, un peu in-
terloqué par cette étrange entrée.
— Dieu soit loué !... s'exclame la
dame, brûlée de suite les pièces au
dossier.

— Vous vous êtes donc réconciliée ?
dit l'avocat en esquissant un sourire.
— Réconciliée ! mais pas du tout ;
mon mari a été écrasé ce matin par
un train de chemin de fer, et je vais
demander des dommages et intérêts.

Bien américain, n'est-ce pas ? Eh
bien... mieux vaut le dire tout de
suite, ce n'est pas à Chicago que la
scène se passe : c'est à Paris.

Nous avons déjà parlé de la fabri-
que ou usine à divorces, de New York,
que la police et les tribunaux de la
métropole veulent démolir.

Voici de nouveaux détails :
Cette agence louche s'était installée
dans un des meilleurs quartiers de
New-York, et elle faisait beaucoup
de publicité dans les journaux où, tous
les jours, on pouvait lire une annonce
ainsi conçue :

"Agence Mason.—Divorces obte-
nus sans bruit et avec facilité, à par-
tir de 25 dollars."

Il faut dire que, d'après la loi amé-
ricaine, les procès en divorce ne se dé-
roulent pas devant le tribunal en sé-
ance publique. Dès qu'une instance
est introduite, le tribunal compétent
désigne un avocat ou un homme de loi
comme rapporteur. Il est chargé de
recueillir les dépositions des parties,
d'entendre les témoignages, de faire,
s'il y a lieu, une enquête, et d'adres-
ser un rapport au tribunal, qui statue.
La plupart du temps, l'enquête est ra-
pidement menée et l'avocat rappor-
teur rédige promptement son rapport.

L'Agence Mason avait trouvé un
système ingénieux pour lequel elle
fournissait aux demandeurs ou de-
manderesses dans l'embarras tous les
témoins qui leur manquaient et dont
ils avaient besoin. Une femme vou-
lait-elle divorcer, l'Agence Mason four-
nissait immédiatement une autre fem-
me affirmant sous la loi du serment
que tel jour et à telle heure, elle avait
commis le délit d'adultère avec le
mari. Un homme, au contraire, vou-
lait-il divorcer, l'Agence Mason four-
nissait un autre homme, avouant qu'il
avait entretenu des relations avec la
femme.

En évaluant à plusieurs centaines le
nombre de divorces frauduleux que
l'Agence Mason a ainsi fait prononcer.

La supercherie a été découverte par
un petit clerc sténographe, récemment
employé par les avocats rapporteurs
pour prendre les dépositions. Ce pe-
tit clerc avait fini par s'apercevoir
qu'il y avait une douzaine d'hommes
et autant de femmes qui, à chaque
instant, venaient confesser qu'ils
avaient été surpris en flagrant délit.
Il avertit en conséquence la police, qui
opéra une descente dans l'Agence Ma-
son. Mais le directeur, prévenu à
temps, a pu s'échapper, et seuls les
employés ont été arrêtés.

ELLE A VU LA MORT DE PRES.

"J'ai eu souvent le cœur brisé",
écrit L. C. Overstreet, d'Elgin,
Tenn., d'entendre ma femme tousser
à un tel point qu'il semblait que
ses poumons faibles et mala-
des allaient se déchirer. Les meil-
leurs médecins disaient que la
consommation chez elle était si
avancée qu'aucun remède ne pou-
vait la sauver, mais un ami con-
seilla la nouvelle découverte du
Dr. King et son usage constant lui
sauva la vie. Ce remède est ga-
ranti pour la toux, les rhumes, les
bronchites, l'asthme et toutes les
maladies de la gorge et des pou-
mons. 50 cents et \$1.00 chez tous
les pharmaciens. Bouteille échan-
donnée gratis.

Nouvelles du Canada.

Le liniment Minard guérit les
froids.

— M. Marquette, l'agent provincial, rap-
porte que le Canada joint d'une grande fa-
veur en Angleterre et qu'un riche citoyen
de la Grande Bretagne s'est engagé à payer
le passage de 100 jeunes gens âgés de 20 à
30 ans, désireux de se choisir des terrains
de culture dans l'Ouest.

— Les dernières nouvelles reçues de Ter-
renova nous apprennent que de très beaux
harengs ont été pêchés sur la côte française,
dans le voisinage de la Baie de Belle-Ile.
On n'a pu en capturer qu'une quantité rela-
tivement restreinte, mais la qualité est une
des plus belles qu'il ait été donné de con-
statier dans ces dernières années et les pé-
cheurs affirment qu'ils se sont trouvés en
présence d'un banc de véritables harengs
du Labrador.

— Le Canadian Lumberman dit que les
entrepreneurs de coupe de bois ont beau-
coup de difficulté, cette année, à se procu-
rer les ouvriers dont ils ont besoin. En con-
séquence, les salaires ont dû être augmen-
tés considérablement. Le coût des provi-
sions dans les chantiers est aussi beaucoup
plus élevé qu'autrefois. Le Lumberman
croit que l'an prochain l'exportation de bois
canadiens, tant aux États-Unis qu'en Eu-
rope, sera plus active et plus rémunératrice
que jamais.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

— Nous venons de recevoir le Bulletin
sur l'état des récoltes de la Province de
Québec, automne 1900. En consultant le
tableau général de rendement des récoltes
pour l'année courante, comparé avec le ren-
dement de 1899, on voit que le blé, l'orge,
l'avoine ont donné un rendement supérieur.
Le seigle un peu moins que l'an dernier, le
sarrasin 10 p. c. de plus, et le lin 1 p. c. de
plus. Les pois ont presque complètement
manqué. Les racines fourragères ont don-
né une bonne moyenne. En somme la ré-
colte cette année a 80 p. c. de la plus gran-
de récolte contre 50 l'an dernier.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

NOURRITURE CHANGÉE EN POISON

La nourriture à l'état de putré-
faction dans les intestins produit
des effets semblables à ceux causés
par l'arsenic mais les pilules New
Life du Dr King, chassent les poi-
sons contenus dans l'intestin et
guérissent facilement et sûrement
la constipation bilieuse, les
maux de tête, la fièvre, toutes les
maladies du foie et des reins et
les dérangements intestinaux.
Seulement 25 cents, chez tous les
pharmaciens.

Nouvelles des États-Unis.

Le liniment Minard chasse la
mauvaise humeur.

— Evansville, Ind., un homme a perdu
la vie et plusieurs personnes ont été bles-
sées au cours d'un incendie qui a détruit
les usines de Geo. L. Mesker et Cie et l'en-
trepôt Loeventhal. Les pertes matérielles
sont estimées à \$100,000. Les victimes
sont des pompiers qui ont été écrasés sous
un mur de briques.

— Une jeune femme de Chicago, Preston
Todd, est morte en jouant au "football", il
s'est précipité avec une telle ardeur pour
saisir le ballon qu'il est tombé raide mort.
A Johnstown, Pennsylvanie, un jeune hom-
me a reçu un coup de pied derrière la tête
en prenant part au même jeu et mort quel-
ques heures plus tard.

— A New-York, Edouard B. Quin, âgé
de 33 ans et éditeur de la magazine Suc-
cess, American s'entretenait vendredi der-
nier, à l'hôtel Delavan. Dans l'intention
de prendre un bain, il tourna le robinet à
l'eau froide, mais pendant son absence, qui
ne dura que quelques minutes, quelqu'un
 ferma le robinet à l'eau froide et ouvrit ce-
lui à l'eau chaude. A son retour, dans sa
chambre, M. Quin, se plongea dans le bain
sans s'enquérir du degré de l'eau et s'ébouli-
lanta à mort.

— Une dépêche de Cartwright, Wis., dit :
"Une fillette de huit ans, enfant de C. E.
Riley, fermier demeurant à 16 milles d'ici a
été enlevée et dévorée par une panthère. La
petite fille se trouvait sur la route près de
la ferme de son père lorsque le fauve ap-
para, sortant soudain du bois s'élançant sur elle
et l'entraîna dans une savane où il l'a broya
sous ses horribles crocs. La pauvre fillette
mourut après d'atroces souffrances."

Le liniment Minard guérit la
phtisie.

— A Beverly, Mass., pendant la cérémo-
nie de l'initiation d'un membre dans l'im-
proved Order of Red Men, le "Past Sa-
cher" Ira T. Crockett, de Lynn, a été
blessé mortellement par l'explosion de ma-
tières chimiques dont on se servait pour
embellir le décor. M. Crockett, âgé de 45
ans, après avoir enduré d'horribles souffrances
au lit, est mort à 10 heures.

— M. Lynde, à 66 ans, a été affreusement brûlé,
mais son état n'est pas désespéré.

Durant aurore de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en
usage par des milliers de mères pour leurs enfants
souffrant de la dentition. Si votre enfant est troublé
la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui
souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procu-
rer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame
Winslow" pour la dentition des enfants. L'effica-
cité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé
immédiatement. Après confiance, 6 mères, se
font disputer les coliques, adoucit les intestins,
réduit les inflammations, et donne une énergie
nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop
Calmant de Madame Winslow" pour la dentition
des enfants est agréé au goût et est préparé d'a-
près la prescription d'une des plus grandes célé-
brités médicales par les femmes des États-Unis.
Il est en vente chez tous les pharmaciens,
dans le monde entier. Prix 25 cents la
bouteille.

SERVICES RELIGIEUX

Cathédrale : Le Rév. J. A. H. Gignac, curé
d'office ; vicaires : MM. les abbés C. J. Roy et
J. A. Côté.

Pendant la semaine : 1ère messe à 6 heures ;
2e messe à 6 heures ; 3e messe à 7 heures.
Les dimanches et fêtes d'obligations : 1ère
messe à 6 heures ; 2e messe à 7 heures ; 3e
messe à 8 heures ; 4e messe à 9 heures ; 5e
messe à 10 heures ; 6e messe à 11 heures ; 7e
messe à 12 heures ; 8e messe à 13 heures ; 9e
messe à 14 heures ; 10e messe à 15 heures ; 11e
messe à 16 heures ; 12e messe à 17 heures ; 13e
messe à 18 heures ; 14e messe à 19 heures ; 15e
messe à 20 heures ; 16e messe à 21 heures ; 17e
messe à 22 heures ; 18e messe à 23 heures ; 19e
messe à 24 heures ; 20e messe à 25 heures ; 21e
messe à 26 heures ; 22e messe à 27 heures ; 23e
messe à 28 heures ; 24e messe à 29 heures ; 25e
messe à 30 heures ; 26e messe à 31 heures ; 27e
messe à 32 heures ; 28e messe à 33 heures ; 29e
messe à 34 heures ; 30e messe à 35 heures ; 31e
messe à 36 heures ; 32e messe à 37 heures ; 33e
messe à 38 heures ; 34e messe à 39 heures ; 35e
messe à 40 heures ; 36e messe à 41 heures ; 37e
messe à 42 heures ; 38e messe à 43 heures ; 39e
messe à 44 heures ; 40e messe à 45 heures ; 41e
messe à 46 heures ; 42e messe à 47 heures ; 43e
messe à 48 heures ; 44e messe à 49 heures ; 45e
messe à 50 heures ; 46e messe à 51 heures ; 47e
messe à 52 heures ; 48e messe à 53 heures ; 49e
messe à 54 heures ; 50e messe à 55 heures ; 51e
messe à 56 heures ; 52e messe à 57 heures ; 53e
messe à 58 heures ; 54e messe à 59 heures ; 55e
messe à 60 heures ; 56e messe à 61 heures ; 57e
messe à 62 heures ; 58e messe à 63 heures ; 59e
messe à 64 heures ; 60e messe à 65 heures ; 61e
messe à 66 heures ; 62e messe à 67 heures ; 63e
messe à 68 heures ; 64e messe à 69 heures ; 65e
messe à 70 heures ; 66e messe à 71 heures ; 67e
messe à 72 heures ; 68e messe à 73 heures ; 69e
messe à 74 heures ; 70e messe à 75 heures ; 71e
messe à 76 heures ; 72e messe à 77 heures ; 73e
messe à 78 heures ; 74e messe à 79 heures ; 75e
messe à 80 heures ; 76e messe à 81 heures ; 77e
messe à 82 heures ; 78e messe à 83 heures ; 79e
messe à 84 heures ; 80e messe à 85 heures ; 81e
messe à 86 heures ; 82e messe à 87 heures ; 83e
messe à 88 heures ; 84e messe à 89 heures ; 85e
messe à 90 heures ; 86e messe à 91 heures ; 87e
messe à 92 heures ; 88e messe à 93 heures ; 89e
messe à 94 heures ; 90e messe à 95 heures ; 91e
messe à 96 heures ; 92e messe à 97 heures ; 93e
messe à 98 heures ; 94e messe à 99 heures ; 95e
messe à 100 heures ; 96e messe à 101 heures ; 97e
messe à 102 heures ; 98e messe à 103 heures ; 99e
messe à 104 heures ; 100e messe à 105 heures ; 101e
messe à 106 heures ; 102e messe à

Bulletin du Jour

CANADA

—A Toronto, Chas. S. Wilson, de la maison McDonald & Wilson, négociant en appareils au gaz et à l'électricité, a été trouvé mort dans son lit, à sa résidence.

—L'on annonce depuis quelques jours que Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, sera créé cardinal. Toute vraisemblance que puisse être cette nouvelle, elle est cependant prématurée.

—Le steamer "Tunisian", de la ligne Allan, est arrivé à Halifax, de Liverpool. Il a fait la traversée en cinq jours, ce qui est considéré très rapide. Il avait à son bord une trentaine de canadiens.

—M. l'abbé Joseph Israël Courtmette, curé de St-Roch de Richelieu, est décédé le 5 décembre dernier, après une longue maladie. Né à St-Jude en 1848. Ordonné prêtre par Mgr Larocque en 1872.

—A Madoc, Ont., Millard Hall a trouvé la mort, sous les débris d'une vieille bâtisse qu'il voulait transporter plus loin. La maison s'est écroulée à un moment donné et a enseveli le malheureux ouvrier sous ses ruines. George Williams, qui conduisait les travaux, s'en est retiré avec trois côtes de blessures.

—Les protestants de Montréal présenteront un magnifique calice d'or au Rév. Père O'Leary, chapelain catholique du premier contingent, lors de la réception qui lui sera offerte par les sociétés des Filles de l'Empire, le 27 décembre. Ce calice est un chef-d'œuvre d'orfèvrerie, orné de pierres précieuses.

—A Winnipeg, John Morrison, condamné à mort pour le meurtre de cinq des membres de la famille McArthur, le printemps dernier, a fait une confession complète de son crime à son avocat spirituel. Il a cependant exigé que rien n'en soit publié avant sa mort. Il ne conserve absolument aucun espoir.

—A Hamilton, Ont., George Arthur Pearson, âgé de 21 ans, qui a tué Annie Griffin, sa fiancée, le dimanche 23 septembre dernier, a subi le châtiment de son crime, vendredi. Pearson a été pendu, dans le hangar de la prison. Le condamné a marché à la mort avec un rare sang-froid. Quelques moments avant de quitter sa cellule, il a avoué son crime, et a admis avoir mérité le châtiment qu'on lui a infligé.

STATISTIQUES

—Elijah Brock, âgé de 84 ans, s'est suicidé à Meadboro Corner, N. H., en se tirant un coup de revolver dans la bouche.

—A Peru, Vt., trois hommes ont été tués instantanément par l'explosion d'une chaudière au moulin à vapeur de G. W. Harris.

—A Utica, N. Y., un Polonais et un Italien ont été tués, en touchant à des fils électriques cassés dans la violente tempête de mardi dernier.

—A Berlin, N. H., deux hommes se sont noyés et cinq autres personnes ont vu la mort de près par suite de l'écroulement d'un pont aux usines Burgess.

—M. de Quesada, Cubain bien connu demeurant à New-York, est mort subitement dans une banque de Wall street, où il allait faire un dépôt d'argent.

—A Waterbury, Conn., John Kenney est mort à l'hôpital des suites d'une fracture du crâne. La police croit que cette blessure était l'œuvre de malfaiteurs.

—Mme Marie Boucher, d'Hazardville, Conn., qui s'était terriblement brûlée il y a quelques années en voulant allumer son poêle avec du pétrole, est morte à l'hôpital.

—Les ouvriers des mines de Duquesne, à Latrobe, Pennsylvanie, sont en grève depuis quelques temps. Ils ont eu une rencontre avec les députés-shérifs, dont trois ont été grièvement blessés. Des renforts sont arrivés et huit grévistes ont été arrêtés.

—La goélette "Cora S. McKay", la reine des navires de pêche des Grand Banks de Provincetown, Mass., comme elle était désignée, a sombré, dit-on, sur les récifs Virgin, durant la tempête du 12 septembre. Les 30 hommes d'équipage ont tous péri.

—A Chicago, Louis Narden, un marchand retiré des affaires, s'est suicidé alors qu'il était gravement malade d'un cancer au foie. Tout à coup il se leva, s'en alla dans une chambre voisine et, s'armant d'un revolver, il se logea une balle au cœur. La mort a été instantanée.

—A Seattle, Wn., un nommé William Seaton, âgé de 22 ans, a essayé d'exterminer toute une famille de ses parents, à South Park. A l'aide d'une hache il a tué son oncle et blessé sa sœur et deux jeunes enfants de celle-ci. L'un des enfants succombera à ses blessures. Seaton a aussi blessé à coups de revolver un homme qui passait, mais celui-ci l'a mis hors de combat.

VIUUX PAYS.

—L'état de santé du Czar continue à s'améliorer et on espère maintenant le sauver.

—On dit que la Suisse est sur le point d'offrir sa médiation entre la grande république et les puissances sud-africaines.

—En dépit des rumeurs contraires, la santé du Pape est toujours excellente. Sa Sainteté continue sans fatigue ses nombreuses audiences.

—Par suite de la crue du Tibre, le quel Anguillara, qui a trois cents mètres de long, s'est effondré mardi à Rome. Les débris s'élevaient à deux millions de lire.

—A Cherbourg, France, plusieurs usines de l'arsenal ont été détruites par le feu, ainsi que plusieurs reliques historiques. On évalue les dommages à deux millions de francs.

—A Londres, on dit que le lieutenant général Sir Charles Warren, autrefois commandant de la police métropolitaine, a été nommé commandant des troupes anglaises au Canada.

—M. Schnaebele, dont l'emprisonnement par les Allemands à Metz, en 1877, avait fait amener la guerre entre la France et l'Allemagne, est mort à Nancy d'une attaque d'apoplexie.

—On a célébré dans les églises à Saint-Petersbourg un service spécial d'actions de grâces pour la convalescence du Czar et pour l'anniversaire de la naissance du tsarévitch, le grand-duc Michel, qui est né le 4 décembre 1878.

—M. Millerand, ministre du commerce en France, socialiste et franc-maçon, vient d'être décoré d'un ordre dont les membres sont tenus de défendre l'armée et autant la religion catholique. Décidément, les distributeurs de décorations sont parfois de fameux ironistes!

—La guerre est imminente entre le Portugal et la Hollande, et à moins que quelques puissances n'interviennent les hostilités éclateront bientôt. Ces difficultés proviennent d'une friction continue au sujet de la guerre boer. Elles ont atteint leur point culminant lorsque les autorités Portugaises retirèrent son exequatur à l'ambassadeur hollandais à Lorenzo Marquez.

—La première séance du 155 parlement anglais qui a lieu jeudi a été très orageuse. Joseph Chamberlain, le secrétaire des colonies, a été violemment attaqué. La politique de l'Angleterre au sujet du sud-africain et de la Chine, la façon dont la guerre contre les Boers a été conduite et, en fait, toutes les questions vitales, ont été discutées et expliquées; mais la note dominante était la haine de l'opposition pour le secrétaire des colonies.

Gueris du Rhumatisme

Jas. McKee, Linwood, Ont., Lachlan McNeil, Mabou, C. B. John A. McDonald, Arnprior, Ont.; C. B. Billing, Markham, Ont.; John Mader, Mahone Bay, N. E. Lewis Butler, Burin, Terre-Neuve.

Tous ces messieurs bien connus assurent qu'ils ont été guéris par le LINIMENT MIRARD.

EBROS DU JOUR

—On mentionne le nom de M. A. T. Wood, ex-député de Hamilton, pour remplacer au sénat l'honorable M. MacInnes, décédé.

—Les conservateurs d'Ontario ont eu leur caucus. Il n'y aura pas de convention du parti. M. Whitney, le chef de l'opposition à la Chambre d'Assemblée de Toronto a fait rater le projet.

—Les conservateurs de l'île du Prince Edouard ont prouvé de plus en plus de courage que ceux de la province de Québec. Ils ont des candidats sur les rangs dans tous les collèges électoraux, sauf un.

—Les deux élections fédérales qui restaient à faire dans la Colombie Britannique ont eu lieu hier et les deux candidats libéraux ont été élus. M. Maxwell à Vancouver, par 500 voix, et M. Galleher à Yale-Cariboo, par 200 voix.

—On dit que la dépêche publiée par des journaux disant que Sir Henry Strang, juge en chef de la Cour Suprême, serait nommé haut commissaire à Londres en remplacement de Lord Strathcona et que l'hon. M. Mills, ministre de la Justice lui succéderait sur le banc, est tout simplement un canard.

—A Winnipeg, une action en libelle, au montant de \$5,000 a été prise par M. Joshua Callaway, contre le Free Press, pour diffamation de caractère. Une autre poursuite, au montant de \$5,000 a aussi été intentée au Morning Telegram, par M. Harry Perrin, de la compagnie de la Baie d'Hudson, pour prétendue diffamation de caractère.

—En reconnaissance des nombreux services politiques qu'il a rendus au parti pendant 26 ans, les nombreux amis de l'honorable A. S. Hardy, ex-premier ministre d'Ontario, lui ont présenté un chèque de \$12,000 et un service d'argenterie très complet. Le service d'argenterie était pour Mme Hardy. On sait que M. Hardy s'est retiré pauvre de la politique.

—L'un des meilleurs criterium de la prospérité d'un pays, c'est bien la situation générale de ses banques. Nous constatons par le dernier numéro de la Gazette du Canada qu'il y a une augmentation sur toute la ligne dans la condition de nos banques canadiennes. Le Canada traverse une ère de prospérité inouïe et qui promet d'aller encore en augmentant sous la vigoureuse et intelligente impulsion de nos gouvernants.

—Si tous les sénateurs libéraux se donnaient la main pour assister aux séances, ils auraient souvent la majorité sur les conservateurs, dont plusieurs sont trop impotents et infirmes pour assister aux séances. Aujourd'hui il y a vingt-huit sénateurs libéraux sur un total de quatre-vingt-un, et trois vacances à remplir, l'une due au décès du sénateur McInnes, les deux autres à l'absence pendant deux sessions consécutives des sénateurs Reesor et sir Frank Smith.

—Maintenant que toutes les élections fédérales ont eu lieu, nous pouvons exactement quelle sera la composition de la prochaine Chambre des Communes:

Lib. Cons. Ind.

Québec..... 57 7 1

Ontario..... 35 55 2

Nouvelle-Ecosse..... 15 15 0

Nouv. Brunswick..... 9 5 0

I. P. E..... 3 2 0

Manitoba..... 3 3 1

T. N. O..... 4 0 0

Colombie Anglaise... 3 2 1

129 79 5

Majorité libérale, abstraction faite des indépendants, 50.

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Les élections provinciales qui ont eu lieu vendredi ont en quelque sorte été encore plus désastreuses pour les conservateurs que celles du six novembre.

La campagne a été unique; le premier ministre, M. Parent, n'a ni fait de discours, ni voyage, ni même publié de programme et cependant par tout il a fait passer ses amis. Plusieurs des hommes les plus capables du parti conservateur déjà décimés par les élections de 1896 sont encore restés sur le carreau, entre autres les honorables MM. Hackett, Nantel, Atwater et M. Panneton, le député de Sherbrooke.

Le plus grand triomphe du côté des conservateurs est celui de M. L. P. Pelletier, qui a gardé sa forte majorité dans Dorchester.

Le rapport officiel pour la division St-Laurent, Montréal, donne à M. James Cochrane, le candidat libéral, une majorité de 722 voix sur son adversaire, M. Atwater. Ce dernier perd son dépôt.

M. Chicoyne, dans Wolfe, n'a été élu que par 16 voix de majorité.

Le résultat du scrutin donne 60 voix de majorité à M. Parent qui en aura 62 lorsque les élections de Gaspé et des Îles de la Madeleine seront faites. La Chambre sera alors divisée comme suit: 67 libéraux, 7 conservateurs; majorité libérale 60.

Il s'ensuit que le parti conservateur est sorti de cette lutte absolument écrasé, anéanti.

Voici la liste des candidats élus:

LIBÉRAUX

Argenteuil, Weir, accl.
Arthabaska, Tourigny, accl.
Bagot, Daigneault, accl.
Beauce, Bédard, accl.
Beauharnois, Bergevin, accl.
Bellevue, Targuin, accl.
Berthier, Chénier, accl.
Bonaventure, Clapperton, accl.
Brome, Duffy, accl.
Chambly, Perreault, accl.
Champlain, Nault, accl.
Charlevoix, Morin, accl.
Châteauguay, Dupuis, accl.
Deux Montagnes, Champagne, accl.
Drummond, Watts, accl.
Hochelaga, Dénari, accl.
Huntingdon, Walker, accl.
Inverville, Gosselin, accl.
Jacques Cartier, Chauré, accl.
Kamouraska, Roy, accl.
Lac Ste. Jean, Tanguay, accl.
Laprairie, Charrier, accl.
L'Assomption, Duhamel, accl.
Lévis, Langelier, accl.
L'Islet, Déchéne, accl.
Maskinongie, Caron, accl.
Matane, Caron, accl.
Mégantic, Smith, accl.
Missisquoi, Gosselin, accl.
Montcalm, Bissounette, accl.
Montmagny, Roy, accl.
Montmorency, Taschereau, accl.

St-Marie, Lacombe, accl.
St-Jacques, Gouin, accl.
St-Louis, Rainville, accl.
St-Laurent, Cochrane, accl.
St-Antoine, Hutchinson, accl.
St-Anne, Gaerlin, accl.

Napierville, Doris, accl.
Nicolet, Flynn, accl.
Ottawa, Major, accl.
Pontiac, Gillies, accl.
Pontreuf, Tessier, accl.
Québec-Centre, Robitaille, accl.
Comté, Garneau, accl.
Est, Lane, accl.
Ouest, Hearn, accl.

Richelieu, Cardin, accl.
Richmond, Mackenzie, accl.
Rimouski, Tessier, accl.
Rouville, Girard, accl.
Saguenay, Petit, accl.
Shefford, L. Grosbois, accl.

Sherbrooke, Pelletier, accl.
Soulanges, Bourbonnais, accl.
Stanstead, Lovell, accl.
St-Hyacinthe, Morin, accl.
St-Jean, L'Heureux, accl.
St-Maurice, Fiset, accl.
St-Sauveur, Parent, accl.
Témiscouata, Provost, accl.

Trois-Rivières, Cooke, accl.
Verdun, Lalonde, accl.
Verchères, Blanchard, accl.
Yamaska, Allard, accl.

CONSERVATEURS

Compton, Girard, accl.
Dorchester, Pelletier, accl.
Joliette, Tellier, accl.
Laval, Leblanc, accl.
Lotbinière, Lemay, accl.
Nicolet, Flynn, accl.
Wolfe, Chicoyne, accl.

COMTE DE SHERBROOKE

Au jour de la convention libérale tenue pour faire le choix d'un candidat, le Dr Pelletier disait que s'il était chargé de porter le drapeau libéral, c'était pour aller le planter sur la forteresse conservatrice de Sherbrooke.

Le comté n'avait élu que des conservateurs, tant pour Ottawa que pour Québec, depuis la Confédération.

La lutte a eu lieu. Elle a été vigoureuse et animée des deux côtés. Le Dr Pelletier a triomphé; il a réellement arboré haut le drapeau libéral.

La victoire a été saluée par les plus vives acclamations. Jamais on n'avait vu autant d'enthousiasme au sujet d'une élection que le soir de la votation, à l'arrivée des dépêches de comté.

A la nouvelle de son élection, les amis du Dr Pelletier l'ont porté en triomphe. Il a adressé de chaleureux remerciements à la foule assemblée en face des bureaux du Record. Puis il était escorté à sa résidence, à Sherbrooke-Est, au milieu de hurrahs enthousiastes.

Le vote libéral a été considérable; tous les amis de la cause se sont portés avec empressement aux bureaux de votation.

Le Dr Pelletier a reçu de vives félicitations de la part de ses amis du comté, et de nombreux télégrammes de dehors, entre autres, de l'hon. S. N. Parent, C. A. P. Pelletier, A. E. Hudon, S. T. Leblanc, Hon. M. Déchéne, J. B. Dery, Dr C. M. Déchéne, Joseph Langlois, Hon. S. Fisher, M. H. McGoldrick, E. Hudon, etc.

Les libéraux jubilent; ils ont remporté dans le comté une éclatante victoire.

M. Panneton est vaincu, mais non découragé. Lorsque le résultat fut connu, il remercia ses amis cordialement, assemblés en grand nombre au club conservateur, de leur cordial appui et exprima la plus grande confiance dans le succès des luttes à venir.

Sous le titre de "Victoire!" un ami enthousiaste de notre journal nous écrit:

Houa pour Pelletier!!!

Enfin, il a dû capituler, ce château fort conservateur; les hordes conservatrices n'ont pu soutenir l'assaut des phalanges libérales; le tokyisme dans Sherbrooke est chose du passé.

Il y a vingt ans, nous n'étions qu'une poignée à lutter contre un puissant groupe de Magnats qui faisaient alors la pluie et le beau temps dans le comté. Nous avons lutté corps à corps contre des forces supérieures et nous avons vaincu. Nous avons disputé le terrain jusqu'à ce que l'électorat de Sherbrooke vint signifier clairement son intention de suivre le chemin du progrès.

Nous regrettons que M. Panneton ait été porté d'un parti aussi dévoué et nous lui en exprimons nos sincères condoléances. Ce dont nous nous réjouissons, c'est du triomphe de l'idée libérale sur l'idée conservatrice.

Le parti conservateur est battu, et c'est le Dr Pelletier qui est allé planter le drapeau libéral sur ce château fort conservateur (vieux cliché).

Ces pauvres conservateurs, ils ne peuvent pas même répéter avec le vaincu de Pavin: "Tout est perdu, fors l'honneur!"

Qu'ils n'oublient pas que nous avons pris pour devise le motto impérialiste: "What we have we hold!"

RÉSULTAT DE LA VOTATION

Bureaux de votation.	Panne-ton.	Pelletier.
1. Rue Windsor	62	1
2. Boutique P. Hiron	36	56
3. Boutique A. Hiron	54	36
4. 231, rue Wellington	72	121
5. Rue Galt	10	30
6. Rue Goodhue	13	30
7. Hôtel de ville	13	30
8. Cote rue Goodhue et King	32	30
9. Rue du Marché	30	30
10. Rue Queen	30	30
11. Rue London	30	30
12. Salle des exercices militaires	30	30
13. Lennoxville (1)	10	30
14. Lennoxville (2)	10	30
15. Maison Desrosiers	7	23
16. Maison d'école Green	8	23
17. Spring Road	8	23
18. Huntingville	29	5
19. Capleton	29	5
20. Eustis	2	2
21. Maison d'école Cillis	2	2
22. Maison d'école Boisé	2	2
23. Rock Forest	2	2
24. Moulin Bonallie	2	2
25. Cherry River	2	2
26. St. Elie d'Orford	2	2
Majorités	354	444
Majorité pour le Dr Pelletier		91

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

Majorité pour le Dr Pelletier

